



## Du son jusqu'au bout de la nuit

Comme un cœur qui bat, la Fête de la musique, pour sa 30<sup>e</sup> édition, a, hier encore, fédéré. Sans prendre une ride. « Qu'est ce qu'on ferait sans musique? », s'interroge une spectatrice. On se le demande... Dès le début de l'après-midi, les formations se sont succédé sur la place de Noailles, avec la programmation de la médiathèque. À l'extérieur, plusieurs groupes ont donné le ton. Offrant aux boulistes d'à côté, un nouveau style de déhanché, au moment de pointer sur le cochonnet. Plus calme, dans l'auditorium, le classique était à l'honneur. Cette année, la Ville a choisi de revenir aux fondamentaux en invitant sur scènes des chanteurs amateurs et des artistes locaux. Une programmation éclectique était ainsi proposée dans toute la cité. La fête s'est prolongée côté mer, au port, au son de trois scènes pros. Avec une batucada (fanfare brésilienne) itinérante pour lancer la soirée, puis, dans le désordre : M<sup>me</sup> Oleson, le blues Magic Buck, Les Somnambules, Avis de Bâtard... Sans oublier les quartiers, plus éloignés, où la musique a swingué jusque tard dans la soirée.

V. L. P.  
vleparc@varmatin.com



Spi, en solo guitare, a animé la place Massillon.



Un peu transpirants sous le soleil brûlant de l'après-midi, les Gentle Wolf - Dominique, Vincent et Tomax - ont donné le swing aux boulistes sur la place de Noailles.



Avenue des Îles-d'Or, derniers réglages avant d'envoyer le son.



A la médiathèque, spectaculaire six mains de Brigitte Bordeaux, Bernard Paccard, professeurs à l'école de musique classique « Concertino », à Hyères, et Ornella Ortiz.



Ambiance très rock en début de soirée avec Amsi, à la porte du Fenouillet !



Venu tout droit d'Allemagne, Andreas Schaps a offert, avec son collègue Ingmar Winkler, une belle prestation rock-folk-blues. (Photos Patrick Beudet)